

"Sois bon Soldat"

EX-CAP

Magniez

65

Extraits

Soit! Je veux bien avoir avec toi la bonne conversation que tu desires, ou, plutôt, l'écrire le tout, car les paroles s'envolent et s'oublient, et les écrits restent, on y revient!

Qu'on m'écouteras toi avec tout ton cœur et moi-même avec tout mon cœur uni, je te parlerai.

Et si tu trouves que c'est trop rude, que je parle trop net, que les détails sont trop petites et les ardeurs du cœur trop grandes, crois moi, jeune homme, ferme ce livre, il est pas fait pour toi.

Parler le cœur sur la main

Attaqué ou questionné, je répondais, mais prévenant bien que j'entendais discuter, non disputer.

Bien, voici un bon conseil; ne mets pas le "SI" dans ta vie. Les gens à SI sont de véritables scélérats pour eux et pour les autres.

Lorsqu'on frays toutes tes vieilles fougues, tes vieux péchés, tes vieilles mauvaises habitudes c'est le moment de t'en débarrasser.

Il est certains moments où le cœur a besoin de s'ouvrir, on ne sait à qui se confier : le prêtre est toujours là, lui

Un homme n'est véritablement homme que lorsqu'il est lui-même.

Il est bon ce regard sur le clocher qui rappelle tant de souvenirs

Il ne faut pas être difficile au Régiment. Louis le difficile est toujours parti de la caserne et ne le reprends plus jamais.

Si tu veux te distinguer tu n'as qu'à te sur ta fierté, ta exactitude, ta vaillance, ton travail, ta discipline, ta honnêteté et ta politesse.

Certains portent leurs effets comme s'ils étaient des paquets habillés. Que c'est vilain un soldat à tout, que c'est minable.

Et puis, frotte comme un sou neuf, embourbe ta provision, tu te sentiras content et tu seras fier.

Parfois quelques anciens, voulant faire le "jacques" se permettent quelques paroles dans les premiers jours; mais les mauvaises forces d'antan n'existent plus guère.

C'est toujours, d'ailleurs, la même chose : c'est un pli à prendre.

Prendre en grippe : antipathie

La chasteté ne nuit pas plus au corps qu'à l'âme

La virginité des jeunes gens est une récompense physique morale et intellectuelle.

Il faut surtout enseigner aux jeunes gens non seulement la chasteté et la continence, mais encore que ces vertus sont des plus recommandables au point de vue purement médical et hygiénique. - congrès bruxelles (1909)

D'autre part l'expérience démontre que la lutte pour conserver la chasteté, fait des hommes vigoureux et tenaces.

Recommande-toi par ta manière d'être, ta exactitude, ton travail, ta discipline, ta honnêteté et ta politesse. Voilà la vraie recommandation. La seule.

N'ête pas placé pour juger, mais pour obéir et diriger, parfois, l'étude des règlements; ta mémoire est rebelle et les termes semblent

Drimer, être bon. ne veut pas dire être faible. Agir sans boutade ni parti pris, sans cris et sans colère.

Les soldats aiment mieux avoir un chef à poigne, qu'un ramolli.

Si tu as quelque chose contre quelqu'un, profite d'un moment où il est seul, va le trouver, et parle-lui bien simplement en t'en disant la peine qu'il te fait.

Si quelqu'un vient s'ouvrir à toi, raconte des peines, ouvre lui ton cœur tout grand

La prudence n'exclut pas l'action.
Comme le bon exemple. Ne l'exige pas
en redresseur de torts. ne fais pas de bruit

On n'est vaincu que lorsqu'on consent
à être vaincu

Replique -

Les curés ont un bon métier! Si vous le trouvez si bon
pourquoi ne l'avez vous donc pas pris.

La loi du 9 décembre 1806 dit: la République
assure la liberté de conscience.

La liberté des uns finit où celle des
autres commence. - et réciproquement

C'est pour évangéliser l'armée que Dieu
a permis l'incorporation des frères.

La neutralité ne peut exister en religion
on est pour ou contre le Christ.

Chanson de route: sur l'air (C'était l'âme de D...)

Avec mes sabots

I

Arpentant nos champs, nos grèves

Avec mes sabots

Je vivais de calmes reines

Avec mes sabots

Sur pouys d'Ille-et-Vilaine

Avec mes sabots d'ordinaire

ah! ah! ah!

Vivent mes sabots de bois

II

TH. POTREL.

à la vaillante mémoire
du capitaine Le Gaziou
(De Dinan) qui, de même que le
héros romain au front de Publilius
mourut en défendant celui de Thrauste.

L'Horatius Cocles Breton.

Dans un décor sinistre où notre œil ne distingue
que des morts dans la fange et des logis sans toit
est au bord de l'Yser en face de Boesinghe
que je vis le Héros pour la dernière fois.

Qu'il était encore d'allure ferme et vaillante!
Un ruban glorieux ensablant son cœur;
je voyais briller dans son œil clair de cette
inarrêtable Espoir en l'Avenir vainqueur!

J'avais chanté devant son bataillon, la veille
Et je l'entends toujours, si je ne le vois plus,
Car depuis j'ai gardé, vibré à mon oreille,
l'accent dont il me dit: « merci... pour mes Boels! »

Ah! c'est qu'il les aimait, le brave capitaine
Des gars, ainsi que lui taillés, tous, en plein roc
Ainsi nul ne bougeait, en revanche, à la peine
quand il criait: « Debout! » tous répondaient: « Arok! »

Et pour vaincre ce Preux sans peur et sans reproche,
Etaj que et résolu, toujours le défiant,
Il fallut que, sournois, l'infâme et lâche boche
fit ramer jusqu'à lui le gaz ou physiciant!



Tous ses hommes tombés, sur le poul de Stenstra
Devant mille démons marqués, il est debout.
Il suffoque, il chancelle... et pourtant rien n'arrête
L'Herbatius coclés Breton, Le Goazion.

Prenant son revolver, il aise : il a la joie
De voir ses ennemis tomber ; puis ferme l'enco
Il tire alors son sabre ; et le glaive tournoie
Et le héros tétu frappe jusqu'à la mort !

Il cradle enfin - ton Nom, douce France à la boue
Le crâne ouvert, mais beau toujours, mais triomph
Ayant tenu, jusques au bout, Breton Farouch
Le serment que : Il jamais ils ne l'auraient rivon

Dors ô Le Goazion ! Dors mon bon camarade
Lai - Houh ! parmi les fleurs où tu viens te rang
Beaumo noir et Guesclin te donnent l'accolade
Ici bas, tes amis furent de te venger !

Potius mori !  quam fœdari !!

 Breiz da Virviken 

* * *